

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE
BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON ET CH. PIOT.

—
3^e SÉRIE. — TOME IV.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

—
1860

DESTRUCTION D'EPTIACUM

DE LA CARTE DE PEUTINGER

(AUJOURD'HUI ITZIG, DANS LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG)

VERS L'AN 262 DE L'ÈRE CHRÉTIENNE,

PROUVÉE PAR LA NUMISMATIQUE.

Si la numismatique doit être réellement une puissante auxiliaire de l'histoire, nous ne devons pas nous borner à étudier les médailles que nous trouvons, sous le point de vue de la numismatique, c'est-à-dire comme monuments métalliques isolés rappelant le peuple qui les a frappées; nous devons surtout prendre en considération le lieu de la découverte et examiner les circonstances accessoires qui s'y rattachent.

En suivant ce principe, nous avons consigné un assez grand nombre de découvertes faites dans le grand duché, qui prouvent, d'une manière presque incontestable, que la septième décade du III^e-siècle de l'ère chrétienne a été pour notre pays une époque de calamités continuelles. D'un côté, l'affaiblissement progressif de la puissance romaine sous les trente tyrans et les guerres intestines qui durent en résulter; de l'autre côté, l'infiltration parfois violente des peuplades germaniques, qui, en passant par notre pays, ont partout impitoyablement ravagé, par le fer et le feu, ce qui se trou-

vait sur leur passage, ont été les causes principales de ces calamités.

Dans une intéressante notice (1), imprimée dans le quinzième volume des publications de la Société archéologique de Luxembourg, M. le professeur Engling prouve cette thèse par les découvertes faites jusqu'à ce jour. Une découverte toute récente faite à peu de distance de Luxembourg, vient corroborer les arguments invoqués par l'honorable auteur. Je m'empresse d'en faire connaître la nature et les détails.

Au mois de juillet 1860, le sieur Heuertz, propriétaire à Contern, voulant extraire d'un de ses champs les pierres nombreuses qui y embarrassaient la culture, envoya un de ses ouvriers pour se livrer à ce travail. Le champ est situé au lieu dit : *Thielenoicht*, entre les villages actuels d'Itzig et de Contern, environ à 2,200 mètres du premier et à 1,500 mètres du second de ces villages.

L'ouvrier rencontra bientôt des substructions d'un bâtiment antique, de forme carrée, dont un côté déblayé présentait la longueur de 15 mètres; les murs avaient à leur base une largeur d'à peu près 2 mètres. Dans l'angle formé par deux murs adjacents était caché un trésor. Des monnaies romaines en argent et en billon se trouvaient enfouies sous la première couche des pierres qui formaient le mur. Selon toute probabilité, c'était un dépôt fait intentionnellement par un ancien habitant de ces lieux, qui voulait soustraire son petit trésor aux spoliations d'un ennemi dont on appréhendait l'approche.

(1) *Die Epoche der sogenannten 30 Tyrannen eine Noth-und-Drangzeit für das Luxemburger Land.*

Grâce à la première information faite par M. le professeur Fressez, à l'influence de M. Wolff, curé à Contern, et surtout au bienveillant intermédiaire de M. Reif, instituteur au même village, je suis parvenu à acquérir pour notre musée cent et trois de ces médailles, à quelque exception près, la totalité du dépôt.

Voici les détails de l'analyse de ces médailles.

Les cent et trois pièces sont de module ordinaire en argent et en billon. Elles embrassent une époque d'environ vingt-quatre ans et s'étendent de Gordien III à Postume (258-262).

I. GORDIANUS III.

1. IMP. GORDIANUS PIUS FEL. AUG. Tête radiée de droite.

Rev. FELICIT TEMP. La félicité debout tenant un caducée et une corne d'abondance.

2. Idem.

Rev. FORTUNA REDUX. La fortune assise tenant une corne d'abondance et un gouvernail.

3. IMP. CÆS. M. ANT. GORDIANUS AUG.

Rev. JOVI CONSERVATORI. Jupiter debout avec haste et foudre, à côté une petite figure.

4. GORDIANUS PIUS. FEL. AUG.

Rev. JOVI STATORI. Jupiter nu debout tenant la haste de la droite, et la foudre de la gauche.

5. IMP. GORDIANUS PIUS FEL. AUG.

Rev. LAETITIA AUG. N. Femme debout tenant une couronne et un ancre.

6. IMP. CÆ. M. ANT. GORDIANUS AUG.

Rev. LIBERALITAS AUG. II. Femme debout.

7. IMP. CÆS. M. ANT. GORDIANUS AUG.

Rev. PAX AUGUSTI. La paix en marche, tenant une branche d'olivier et une haste.

8. IMP. GORDIANUS PIUS FEL. AUG.

Rev. P. M. TR. P. II COS. P. P. L'empereur debout en toge, tenant une patère et un bâton, et sacrifiant devant un autel.

9. IMP. CÆS. M. ANT. GORDIANUS AUG.

Rev. P. M. TR. P. II COS. P. P. Femme debout portant un globe et tenant une haste transversale.

10. IMP. GORDIANUS PIUS FEL. AUG.

Rev. P. M. TR. P. III. COS. II P. P. Femme assise tenant une branche d'olivier.

11. Idem.

Rev. P. M. TR. P. V COS. II P. P. L'empereur debout tenant un globe et une haste transversale.

12. Idem.

Rev. P. M. TR. P. VI COS. II P. P.

13. IMP. CÆS. M. ANT. GORDIANUS AUG.

Rev. PROVIDENTIA AUG. L'empereur debout tenant une haste et un globe.

14. IMP. GORDIANUS PIUS FEL. AUG.

Rev. SÆCULI FELICITAS. L'empereur en marche, en habit militaire, portant la haste et le globe.

15. Idem.

Rev. VICTOR ÆTER. Victoire debout tenant de la droite un captif et une palme de la gauche.

16. Idem.

Rev. VIRTUS AUG. Figure militaire debout tenant une branche d'olivier et une haste, à ses pieds un bouclier.

17. *Idem.*

Rev. VIRTUTI AUGUSTI. Hercule Farnèse debout.

II. PHILIPPUS I.

1. IMP. M. JUL. PHILIPPUS AUG. Tête radiée de droite.

Rev. ÆQUITAS AUG. L'équité debout avec ses attributs.

2. IMP..... PHILIPPUS AUG.

Rev. AETERNITAS AUGG. Figure sur un éléphant.

3. *Idem.*

Rev. ANNONA AUGG. Femme debout tenant des épis et une couronne d'abondance, à ses pieds le modius.

4. *Idem.*

Rev. FELICITAS. TEMP. La félicité debout tenant un caducée et une corne d'abondance.

5. IMP. PHILIPPUS AUG.

Rev. Dans une couronne sur trois lignes : FELI—CITAS—IMPP.

6. *Idem.*

Rev. FIDES EXERCITUS. Femme debout tenant une corne d'abondance et une enseigne militaire.

7. IMP. M. JUL. PHILIPPUS AUG.

Rev. FIDES MILIT. Femme debout entre deux enseignes militaires.

8. *Idem.*

Rev. LAETIT. FUNDAT. Femme debout tenant une couronne et un gouvernail.

9. IMP. PHILIPPUS AUG.

Rev. PAX ÆTERNA. La paix debout tenant une branche et la haste transversale.

10. IMP. M. JUL. PHILIPPUS AUG.

Rev. P. M. TR. P. III COS. II. P. P. Figure debout tenant un caducée et une corne d'abondance.

11. Idem.

Rev. ROMA ÆTÉRNA. Rome Nicéphore assise.

12. IMP. PHILIPPUS AUG.

Rev. SÆCULARES AUGG. Au milieu un cippe sur lequel Cos. III.

13. Idem.

Rev. SÆCULUM NOVUM. Jupiter dans un temple hexastyle.

14. PHILIPPUS AUG.

Rev. TRANQUILLITAS AUGG. Femme debout tenant un dauphin (?) et une haste, dans le champ B.

15. IMP. M. JUL. PHILIPPUS AUG.

Rev. VIRTUS AUG. L'empereur debout tenant la haste et une branche.

16. Idem.

Rev. VIRTUS EXERCITUS. Figure militaire debout s'appuyant sur une haste et un bouclier.

III. PHILIPPUS II.

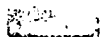
1. IMP. PHILIPPUS AUG. Tête radiée de droite.

Rev. LIBERALITAS AUG. III. Philippe le père et son fils, assis sur une chaise curule.

IV. OTACILIA SEVERA.

1. OTACIL. SEVERA AUG.

Rev. PIETAS AUGUSTÆ. Femme debout.



V. TRAJANUS DECIUS.

1. IMP. C. M. Q. TRAJANUS DECIUS AUG.

Rev. ABUNDANTIA AUG. Femme debout tenant une guirlande de fleurs.

2. Idem.

Rev. GENIUS EXERC. ILLURICIANI. Figure debout devant un autel tenant une patère et une corne d'abondance; dans le champ une enseigne militaire.

5. Idem.

Rev. PANNONIAE. Deux femmes debout tenant chacune une enseigne militaire.

4. Idem.

Rev. PAX AUGUSTI. La Paix portant une palme et une haste transversale.

5. Id.

Rev. UBERITAS AUG. Femme debout tenant une bourse et une corne d'abondance.

6. Id.

Rev. VICTORIA AUG. Victoire marchant de gauche.

VI. HERENNIUS ETRUSCUS.

1. Q. HERC. ETR. MES. DECIUS NOB. C.

Rev. PRINCIPI JUVENTUTIS. Figure assise.

2. Idem.

Rev. PRINCIPI JUVENTUTIS. Le prince debout tenant une haste transversale.

5. Idem.

Rev. SPES PUBLICA. L'emblème de l'espérance.

VII. HOSTILIANUS.

1. C. VALENS HOSTIL. MES. QUINTUS N. C.

Rev. PRINCIPI JUVENTUTIS.

VIII. TREBONIANUS GALLUS.

1. IMP. CAE. C. VIB. TREB. GALLUS AUG.

Rev. ANNONA AUGG. Femme debout tenant un gouvernail.

2. Idem.

Rev. APOLL. SALUTARI. Apollon debout tenant un rameau et une lyre.

5. Idem.

Rev. LIBERTAS AUG. La Liberté debout avec les attributs.

4. Idem.

Rev. PIETAS AUGG. La Piété debout levant les mains.

IX. VOLUSIANUS.

1. IMP. C. C. VIB. VOLUSIANUS AUGG.

Rev. FELICIT. PUBL. La Félicité debout tenant un caducée et une corne d'abondance.

2. IMP. CAE. C. VIB. VOLUSIANUS AUG.

Rev. PIETAS AUGG. Figure debout devant un autel.

X. GALLIENUS.

1. Une restitution. DIVO VESPASIANO.

Rev. CONSECRATIO. Aigle éployé.

2. GALLIENUS P. F. AUG.

Rev. VIRTUS AUGG. L'empereur debout tenant une haste transversale et une enseigne militaire.

5. Idem.

Rev. VIRT. GALLIENI AUG. Guerrier marchant de droite, armé de haste et de bouclier, à ses pieds une figure agenouillée.

XI. SALONINA.

1. CORN. SALONINA AUG.

Rev. PIETAS AUG. Femme debout tenant l'acerra.

2. SALONINA AUG.

Rev. PUDICITIA AUG. Femme assise.

3. Idem.

Rev. VENUS FELIX. La déesse assise tenant une pomme et une haste, à ses pieds Cupidon debout.

4. Idem.

Rev. VENUS VICTRIX. Venus debout tenant une palme et une pomme, à ses pieds un bouclier.

XII. SALONINUS.

1. VALERIANUS CÆS.

Rev. JOVI CRESCENTI. Enfant sur une chèvre.

2. VALERIANUS P. F. AUG.

Rev. ORIENS AUGG. Le soleil debout.

XIII. POSTUMUS.

1. IMP. C. POSTUMUS P. F. AUG.

Rev. HERC. DEUSONIENSI. Hercule debout s'appuyant sur une massue.

2. *Idem.*

Rev. JOVI PROPUGNATORI. Jupiter marchant et foudroyant.

3. *Idem.*

Rev. MONETA, AUG. La Monnaie debout avec ses attributs.

4. *Idem.*

Rev. PAX AUG. La Paix marchant tenant un rameau et une haste.

5. *Idem.*

Rev. P. M. TR. COS. II, P. P. L'empereur debout tenant un globe et une haste.

6. *Idem.*

Rev. P. M. TR. P. III, COS. (III, P. P.). Mars nu marchant et portant la haste et un trophée sur l'épaule.

7. *Idem.*

Rev. PROVIDENTIA AUG. Figure debout tenant un globe et une haste transversale.

8. *Idem.*

Rev. VIRTUS AUG. Guerrier appuyant la droite sur une haste, la gauche sur un bouclier.

Sur ces 105 pièces soumises à mon examen, il y a des médailles de treize empereurs, impératrices ou césars qui, eu égard au nombre de types variés attribués à chacun d'eux, donnent le tableau suivant :

I. Gordianus III.	17 types différents.
II. Philippus I	16 —
III. Philippus II	1 —
IV. Otacilia Severa	1 —
V. Trajanus Decius	6 —
VI. Herennius Etruseus	5 —
VII. Hostilianus	1 —
VIII. Trebonianus Gallus	4 —
IX. Volusianus	2 —
X. Gallienus	5 —
XI. Salonina	4 —
XII. Saloninus	2 —
XIII. Postumus	8 —
	—
Ensemble.	68 types différents.

Pour aider à déterminer le degré de rareté de chacun des types, il ne me semble pas sans intérêt d'indiquer pour chaque variété le nombre de pièces que l'on découvre. Voici l'indication de ce nombre, pour autant que j'ai pu apprécier le dépôt, qui fait l'objet de cette notice. Je ne mentionnerai que les revers qui s'y trouvent à plusieurs exemplaires.

I. *Gordianus III.*

Jovi conservatori, 5 pièces; lætitia aug. n.
2 pièces; p. m. tr. p. III cos. II p. p. 4 pièces.

II. *Philippus I.*

Annona aug., 5 pièces; pax æterna, 2 pièces;
Romæ æternæ, 4 pièces; virtus exercitus,
5 pièces.

- III. *Otacilia Severa*.
Pietas augustæ, 4 pièces.
- IV. *Trajanus Decius*.
Pannoniæ, 2 pièces.
- V. *Herennius Etruscus*.
Principi juventutis, 2 pièces.
- VI. *Trebonianus Gallus*.
Libertas augg., 5 pièces.
- VII. *Volusianus*.
Fclicitas publ., 2 pièces; pietas augg. 5 pièces.
- VIII. *Postumus*.
Moneta aug., 7 pièces; pax aug., 5 pièces; providentia aug., 4 pièces; p. m. tr. p. cos. II p. p., 2 pièces; virtus aug., 2 pièces.

ÉPOQUE APPROXIMATIVE DU DÉPOT.

Les dernières médailles sont de l'empereur Postume. Le seul revers qui semble indiquer, d'une manière certaine, l'époque de l'émission est celui qui rappelle la quatrième puissance tribunitienne de Postume. p. m. tr. p. III cos. III p. p. et qui, d'après Mediobarbi, correspond avec l'an 262 de l'ère chrétienne.

IMPORTANCE HISTORIQUE D'EPTIACUM.

Itzig était, du temps des Romains, un *vicus*, nommé Eptiacum, d'une haute importance. On peut en juger par les nombreux vestiges dont on a fait la découverte.

Il est difficile de préciser la nature de l'ensemble des constructions qui ont été mises à découvert et de déterminer les limites des bâtiments qui dépendaient de cette localité.

Bien que dans Itzig même on ait rencontré de nombreuses substructions, d'autres découvertes faites à proximité prouvent que l'ancien Eptiaeum s'est étendu bien au delà des limites du village actuel.

En 1842, M. le chevalier l'Évêque de la Basse-Moûturie (*Itinéraire du Luxembourg germanique*, p. 50) a assisté à une fouille que les paysans faisaient vis-à-vis du presbytère pour extraire des pierres à bâtir. On en trouva de diverses longueurs (entre 2 et 5 trois mètres) toutes du même équarrissage de 75 centimètres. Le pavement consistait en beaux carreaux de terre cuite et vermillonnée, ayant un pouce d'épaisseur et rebordés le long des parois.

En creusant les fondations du mur du jardin de la maison curiale, on trouva des fragments de pots de terre de l'époque gallo-romaine. Il y a encore derrière le presbytère d'anciennes substructions dans lesquelles on a découvert dans le temps des pavés en mosaïque.

A quelque distance d'Itzig (Namur, *Premier rapport sur le camp de Dalheim*, p. 20). M. Servais, conseiller à la Cour supérieure de justice, a fait défricher, il y a quelque temps, un bois au lieu dit : *Bèisheit*. Les ouvriers ont déterré une assez grande quantité de pierres dont quelques-unes grosses, travaillées au eiseau. On a aussi trouvé des tuiles de fabrication romaine. Ces débris couvrent un espace de terrain d'environ 10 à 15 mètres carrés. Il est à remarquer qu'il n'y a pas de carrière en cet endroit et que les pierres sablonneuses et calcaires qu'on a trouvées y ont été rapportées.

En 1855 (*Second rapport sur le camp de Dalheim*), on a mis à découvert au-dessus d'une échoppe à Itzig, un mor-

ceau de mosaïque romaine, large de 1 mètre sur 1^m,60 de long. Elle était composée de cubes bleus et blancs.

Ces substructions se trouvaient à l'Est de la maison curiale et de l'église. Dans le jardin contigu on a trouvé des tuiles romaines, des cendres et des charbons.

C'est à Itzig qu'on a découvert la belle statuette en bronze représentant *Jupiter Stator* qui se trouve actuellement dans le musée de la Société archéologique de Luxembourg.

Ce qui semble surtout prouver l'importance de l'ancien Eptiacum, c'est un diverticuluin reliant Luxembourg avec cette localité. J'ignore s'il en existe encore aujourd'hui quelque trace; mais voici ce qu'en rapporte notre illustre Alexandre Wiltheim, dans son *Luxemburgum romanum*, édition Neyen, p. 95.

« *Alia quippe antiquitus a nobis Eptiacum exhibit via sub aede paroeciæ Holderkinganæ (Hollerich) transmeans Petressam rivum.* »

L'emplacement d'Eptiacum était déjà remarquable par ses nombreuses antiquités il y a au delà de deux siècles : « *Eptiacum memorabilem antiquitatibus vicum,* » dit le même Alexandre Wiltheim, dans son *Luxemburgum romanum*, précité, p. 95.

CONCLUSIONS.

Il résulte de la découverte d'Itzig que l'ancien Eptiacum a été dévasté vers 262 par le feu ennemi dont on trouve partout des traces. Nos explorations réitérées au camp de Dalheim nous ont fait voir que les invasions germaniques n'ont été que partielles à cette époque. Il paraît que

l'ennemi n'a fait que passer par nos contrées sans s'arrêter devant les positions stratégiques les plus importantes, dans lesquelles les Romains avaient probablement concentré toutes leurs forces. Le camp de Dalheim, qui a été sans contredit une de ces positions, n'a subi le même sort que plus tard : la première fois, pendant l'été de l'an 515 (Senckler, *Trésor numismatique découvert à Dalheim, en 1842*), au moment où Constantin le Grand ayant marié sa sœur à Licinius, fut obligé de quitter subitement l'Italie pour aller repousser les Germains, qui avaient profité de son absence et infestaient le bas Rhin ; la seconde fois, vers l'an 447, lorsque le torrent des Huns, qui détruisit pour la seconde fois Trèves, sous l'empereur Valentinien, ravagea en même temps Metz et probablement aussi, comme le prouve la numismatique, le camp de Dalheim placé sur leur passage entre ces deux importantes cités.

D^r A. NAMUR,

Membre de la Société de la numismatique belge
professeur-bibliothécaire à Luxembourg.
